

Grandes cultures franciliennes : des récoltes abondantes et des prix à la baisse pour les céréales et le colza

Pour la campagne agricole millésimée 2014*, les productions céréalière et oléagineuse sont en hausse en Île-de-France par rapport à la moyenne quinquennale. La valeur de la production agricole régionale devrait toutefois reculer à nouveau par rapport à 2013. L'abondance des récoltes, conjuguée à l'hétérogénéité des blés meuniers, a en effet entraîné un fléchissement des prix.

Une récolte de blé tendre atypique

En 2014, la production céréalière, de 3,15 millions de tonnes, progresse de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale 2009-2013. La récolte de blé tendre croît de 7 %, bénéficiant d'une hausse conjuguée des surfaces (+ 1,5 %) et des rendements (+ 5 %). Les rendements du blé tendre sont conformes aux bonnes perspectives pressenties dès le printemps, malgré une succession de conditions climatiques peu favorables jusqu'aux moissons. Toutefois, la récolte de blé révèle des problèmes de qualité avec, notamment, un indice de chute de Hagberg dégradé. Le segment meunier est, de ce fait, plus étroit et le segment fourrager plus large qu'à l'accoutumée, ce qui confère son caractère atypique à la récolte de blé tendre en 2014.

La production d'orge augmente de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale, grâce à la hausse conjuguée des surfaces cultivées (+ 6 %) et des rendements (+ 7 %). La production de maïs augmente de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale à la faveur d'une hausse des surfaces (+ 6 %) conjuguée avec d'excellents rendements (108 q/ha, soit 8 q/ha de plus que la moyenne quinquennale).

Une production de colza en hausse et une production de protéagineux en fort repli

La production de colza augmente de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale, conséquence de la hausse conjointe des rendements (+ 6 %) et des surfaces (+ 3 %). La production de protéagineux chute de 37 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la baisse des surfaces (- 31 %) et des rendements (- 10 %).

Une production betteravière record

La production de betteraves (3,9 millions de tonnes) est supérieure de 9 % à la moyenne quinquennale en raison de la progression des surfaces emblavées (+ 7 %) et des rendements (+ 2 %). Elle avoisine le volume record de 2011. Les rendements sont toutefois moins bons qu'attendus du fait des maladies foliaires (mildiou) provoquées par le temps frais et pluvieux du mois d'août.

* Pour la campagne agricole millésimée 2014, le cycle de production se déroule de septembre 2013 à décembre 2014 et le cycle de commercialisation de juillet 2014 à juin 2015.

A cette notion de campagne agricole millésimée 2014 se rattache celle des résultats de campagne (en l'occurrence, en forte baisse en 2014).

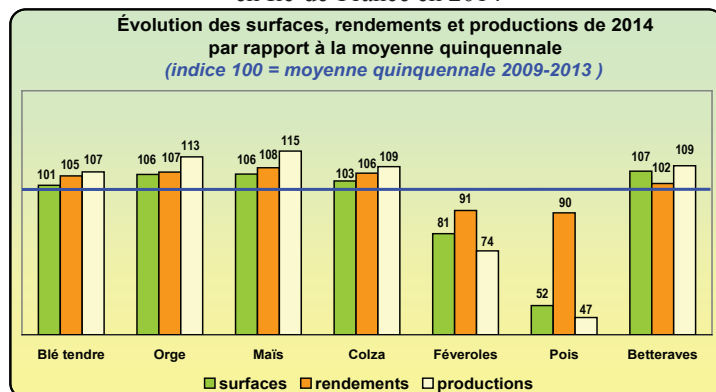
Hausse de la production de céréales, d'oléagineux et de betteraves, recul de la production de protéagineux en Île-de-France en 2014

	Superficie 2014 (ha)	Production 2014 (t)	Évolution récolte 2014/2013 (%)	Évolution récolte 2014/moy. quinq. (%)	Variation récolte 2014 / 2013 (tonnes)	Variation récolte 2014 / moy. quinq. (tonnes)
Céréales	365 040	3 153 085	+ 4,3	+ 8,4	+ 129 900	+ 243 600
Oléagineux	80 640	317 210	+ 17,9	+ 6,8	+ 48 200	+ 20 200
Protéagineux	20 055	80 410	- 3,6	- 37,4	- 3 000	- 48 100
TOTAL COP*	465 735	3 550 705	+ 5,2	+ 6,5	+ 175 100	+ 215 700
Betteraves	42 335	3 879 290	+ 15,9	+ 9,3	+ 533 200	+ 328 500

Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle

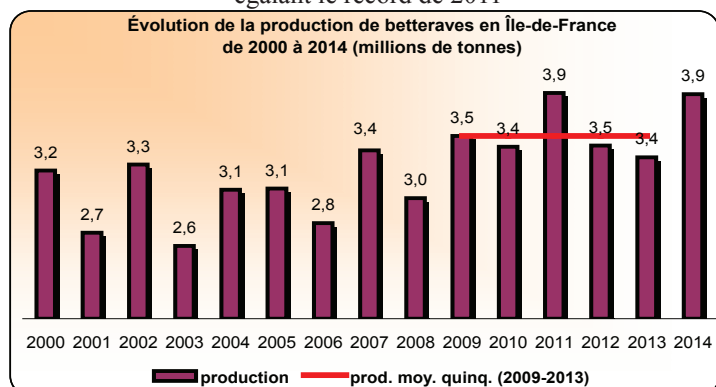
* COP : céréales, oléagineux et protéagineux

Diminution de moitié de la production de pois en Île-de-France en 2014



Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle

Une production de betteraves en Île-de-France en 2014 égalant le record de 2011



Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle

Résultat des exploitations franciliennes spécialisées en grandes cultures*

Un résultat courant avant impôts annoncé en forte baisse
(cf. encadré Méthodologie)

Selon les résultats provisoires présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN) le 3 juillet 2015, le résultat courant avant impôts (RCAI) 2014 des moyennes et grandes exploitations spécialisées en grandes cultures serait en moyenne de 42 800 € par actif non salarié, en baisse de près de 23 % par rapport à 2013, une année pourtant déjà proche, en termes de résultats, de la mauvaise année 2009. Cette baisse serait liée principalement au recul des prix des principales grandes cultures et à l'abondance de la récolte mondiale.

Des prix agricoles à la production en net recul, dans le sillage des cours mondiaux des matières premières

Les prix des grandes cultures ont continué de baisser en 2014 mais de manière plus mesurée qu'en 2013. Ainsi, le prix moyen du blé tendre rendu Rouen (181 €/t en 2014) diminue de 15 % par rapport à 2013, ce qui correspond à un repli de 32 €/t. Le prix moyen de l'orge de mouture rendu Rouen, de 158 €/t, recule de 17 % par rapport à 2013, soit - 34 €/t. Le prix moyen du maïs rendu Bordeaux, de 156 €/t, baisse de 19 % par rapport à 2013, soit - 37 €/t. Enfin, le prix moyen du colza rendu Rouen, de 351 €/t, est en retrait de 16 % par rapport à 2013, soit - 67 €/t. Ces prix moyens 2014 restent également au-dessous de leurs valeurs moyennes quinquennales 2009-2013 respectives (de 5 % pour le blé tendre et pour l'orge de mouture, 14 % pour le maïs et 11 % pour le colza).

Des charges globalement stables par rapport à 2013 pour les exploitations spécialisées en grandes cultures

En 2014, le coût des charges d'approvisionnement baisse de 4 % par rapport à 2013 mais augmente de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale 2009-2013, en lien essentiellement avec le recul des prix des engrais et de celui des aliments de bétail, les prix des semences et des produits de protection de culture étant stables.

Le prix des achats externes (énergie principalement) recule de 6 % par rapport à 2013 mais augmente de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le total des autres charges (fermage, impôts et taxes, charges de personnel, dotations aux amortissements et charges financières) augmente de 7 % par rapport à 2013 et de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des dotations aux amortissements et des fermages, les autres composantes étant soit en diminution (charges financières, impôts et taxes), soit stables (charges de personnel).

* grandes cultures : céréales, oléoprotéagineux, betteraves, pommes de terre

Pour en savoir plus

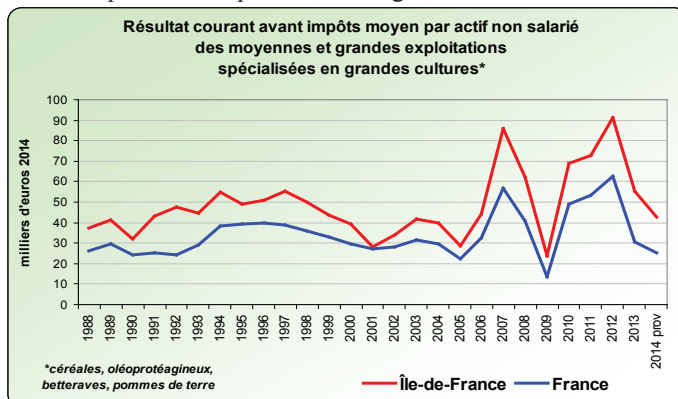
- **Rapport présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN)** le 3 juillet 2015, en ligne sur le site www.agreste.agriculture.gouv.fr (rubrique Enquêtes/comptes de l'agriculture)

- **Agreste Les Dossiers N° 23, janvier 2015**
Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2014 en ligne sur le site www.agreste.agriculture.gouv.fr (rubrique Publications/dossiers)

- **Agreste Primeur n°321, décembre 2014** : Résultats économiques des exploitations en 2013 et résultats prévisionnels pour 2014
- La baisse des prix à la production pèse sur les résultats.

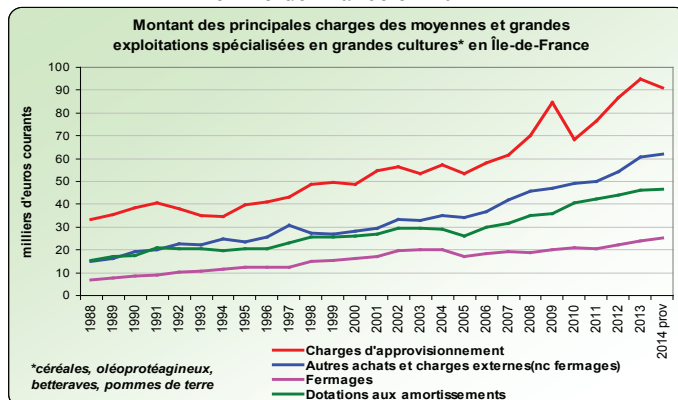
- **Les données provisoires détaillées** des résultats économiques par catégorie d'exploitations et par région sont disponibles sur le site www.agreste.agriculture.gouv.fr rubrique Données en ligne

Poursuite du repli du résultat des exploitations spécialisées en grandes cultures en 2014



Source : Agreste (résultats 2014 provisoires)

Repli des charges d'approvisionnement des exploitations spécialisées en grandes cultures en Île-de-France en 2014



Source : Agreste (résultats 2014 provisoires)

Méthodologie

Calendrier de l'établissement des résultats économiques des exploitations agricoles en 2014 et méthodologie

Des résultats **prévisionnels** à l'échelle nationale ont d'abord été publiés en décembre 2014. Ces résultats prévisionnels étaient des estimations obtenues en appliquant des indices d'évolutions conjoncturelles macroéconomiques aux données 2013 du RICA. En juillet 2015, des indicateurs **provisoires** de résultats à l'échelle régionale ont été fournis. Les données 2014 du RICA n'étaient alors pas encore disponibles.

Les estimations, fournies en décembre 2014 puis en juillet 2015, sont par nature fragiles. En effet, l'évolution du résultat comptable est très sensible aux variations de la valeur de la production et des charges. En période de fortes fluctuations (volumes, prix des productions ou des consommations intermédiaires), les risques de révisions des revenus, à la hausse comme à la baisse, diffèrent deux exercices, sont plus importants. Il est par ailleurs difficile d'anticiper avec précision la façon dont les évolutions conjoncturelles seront en fine retracées dans les comptabilités agricoles du RICA.

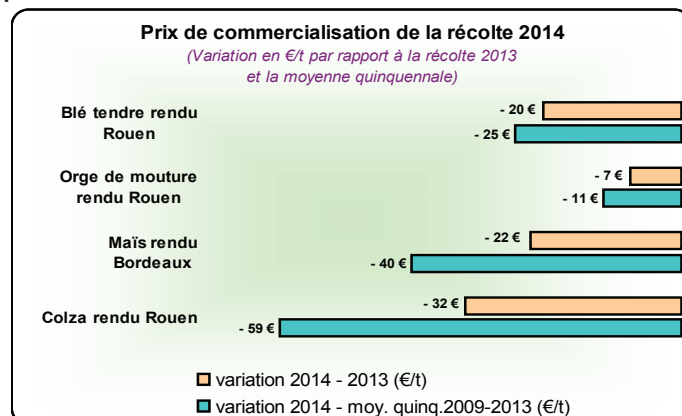
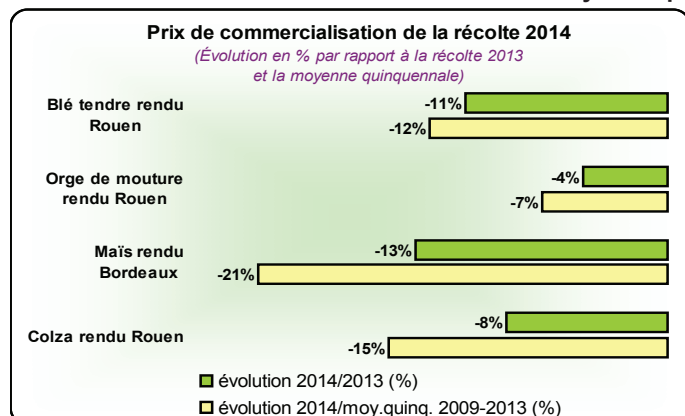
Les résultats 2014 à l'échelle nationale, qui seront présentés en décembre 2015, intégreront près de 90 % de l'échantillon RICA 2014 et seront de ce fait quasiment définitifs. Les chiffres **semi-définitifs** régionaux, issus du RICA 2014, ne seront connus qu'au 2^{ème} trimestre 2016. Les chiffres **définitifs** seront publiés au dernier trimestre 2016.

Attention : suite aux travaux menés par un groupe de travail de la commission des comptes de l'agriculture de la Nation, la méthodologie utilisée pour l'élaboration des estimations de revenus devrait évoluer en 2016 selon un scénario qui reste à confirmer.

*RICA : Réseau d'information comptable agricole - enquête annuelle de collecte de données comptables et technico-économiques auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles moyennes et grandes, réalisée en France et plus largement à l'échelle de l'UE.

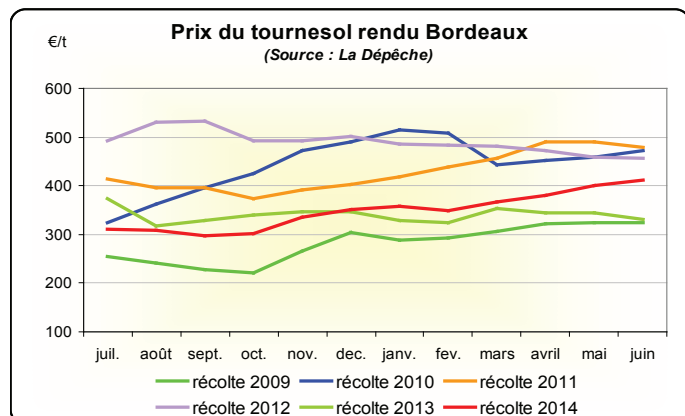
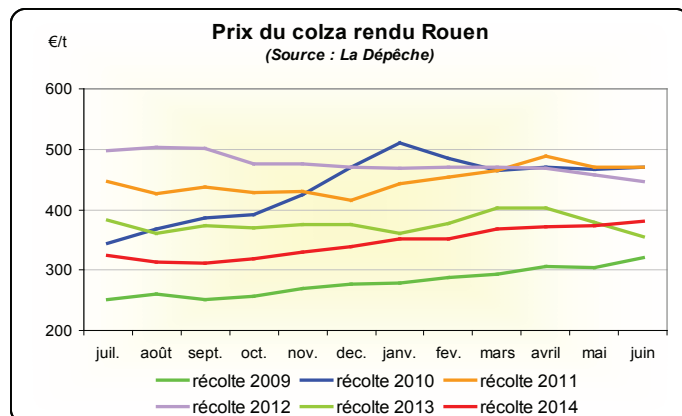
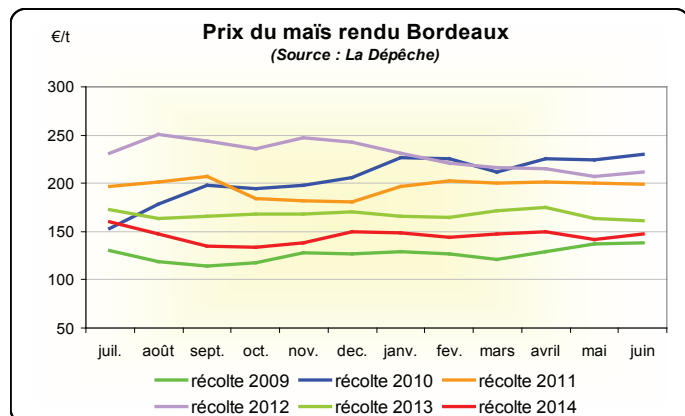
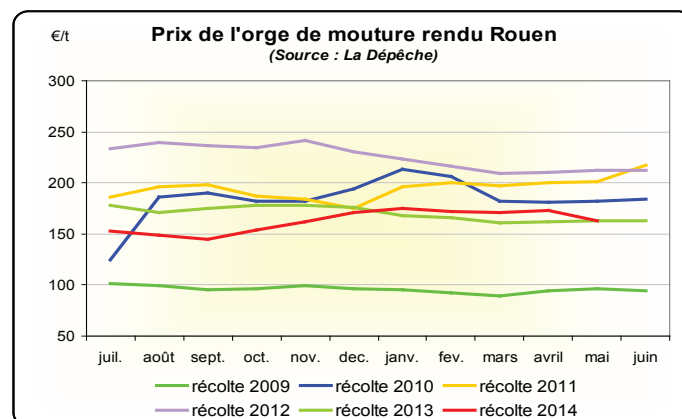
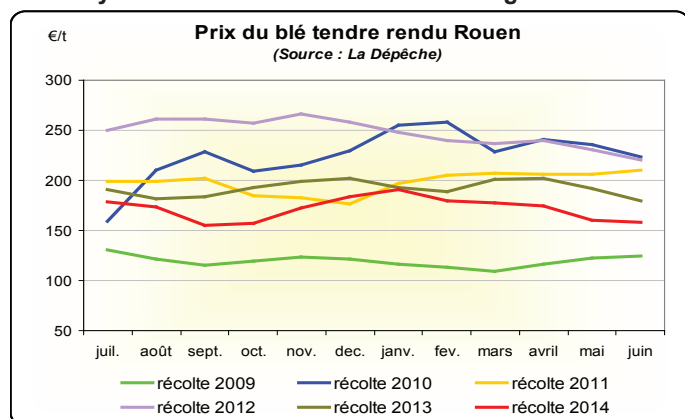
Prix de commercialisation de la récolte 2014*

Récolte 2014 : des prix de céréales et d'oléagineux inférieurs à ceux de la récolte 2013 et à la moyenne quinquennale 2009-2013



Source : Agreste Île-de-France, La Dépêche

Prix moyens mensuels des céréales et oléagineux de la récolte 2009 à la récolte 2014



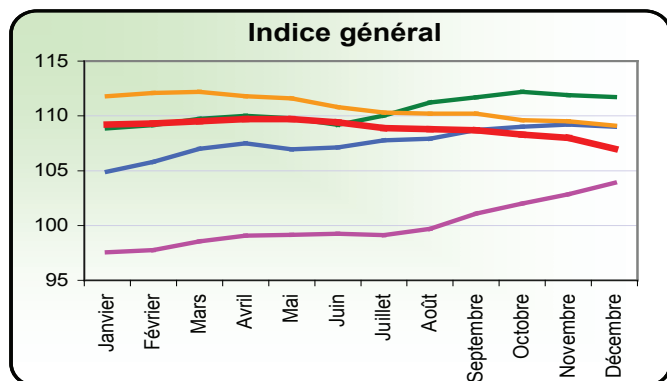
* pour la campagne agricole millésimée 2014, le cycle de production se déroule de septembre 2013 à décembre 2014 et le cycle de commercialisation de juillet 2014 à juin 2015



Source : Agreste Île-de-France, La Dépêche

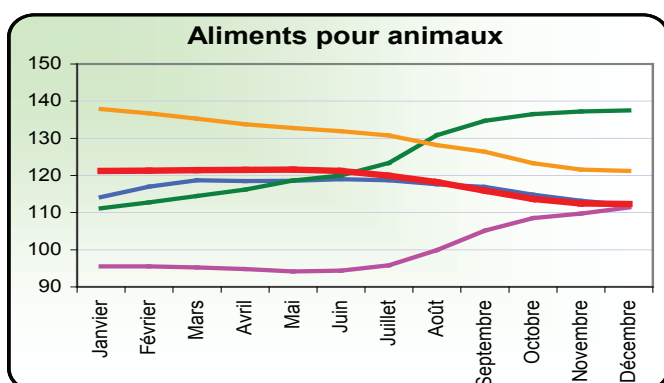
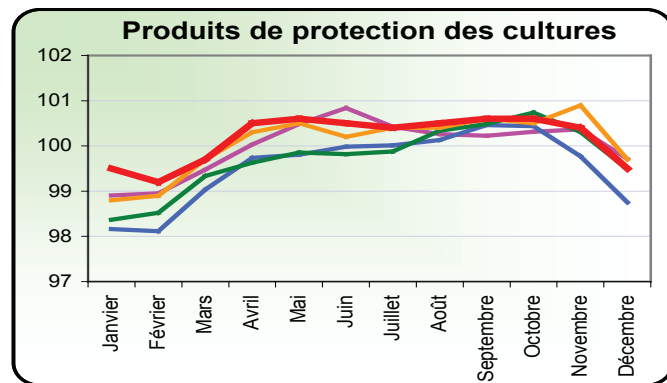
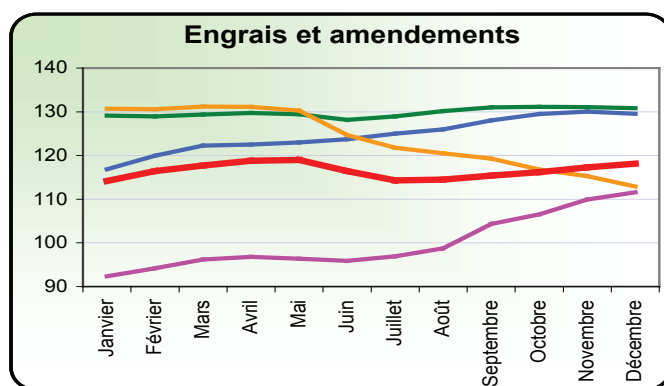
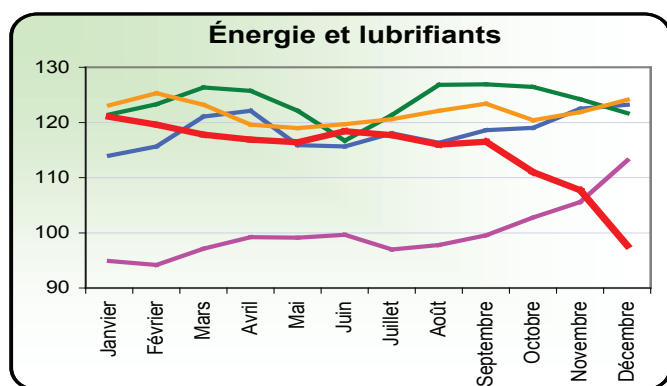
Prix des intrants

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Île-de-France
(Ipampa, base 100 en 2010)



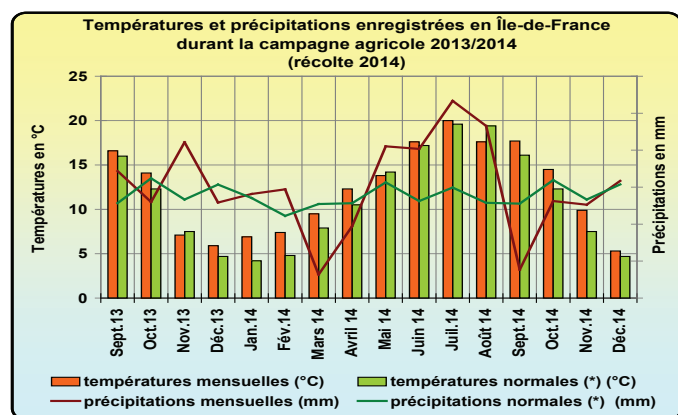
— 2010
— 2011
— 2012
— 2013
— 2014

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans le cadre de leur activité. Il est calculé à partir de l'enquête EPCIA, réalisée par le service de la statistique et de la prospective du ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, dans le domaine des différents intrants (engrais, énergie, aliments du bétail, produits phytosanitaires, semences, dépenses vétérinaires et petit matériel).



Source : Agreste, IPAMPA

Météo 2014



Sources : Météofrance, Agreste Île-de-France

(*) : normale : moyenne sur les 30 dernières années (1980-2010)

Météo durant la campagne agricole 2013/2014 en Île-de-France (récolte 2014)	
sept-13	Un mois contrasté
oct-13	Un mois doux et venteux
nov-13	Le froid suit la douceur
déc-13	Soleil, puis pluie et vent
janv-14	Très grande douceur
févr-14	Doux, venteux et perturbé
mars-14	Une douceur remarquable
avr-14	Encore un mois doux
mai-14	Un mois orageux
juin-14	Peu d'orages mais violents
juil-14	Un mois pluvieux
août-14	Frais et très pluvieux
sept-14	Un mois estival
oct-14	Exceptionnellement doux
nov-14	Chaud et plutôt calme
déc-14	Faiblement perturbé

Qualité du blé tendre en Île-de-France en 2014

La récolte de blé est très hétérogène en 2014. Les problèmes de qualité sont importants, notamment un indice de chute de Hagberg dégradé pour partie de la récolte en raison de la fraîcheur et de l'humidité au moment des moissons. Le blé dont la qualité boulangère n'est pas au rendez-vous est déclassé en blé fourrager pour les animaux. Le poids spécifique et le taux de protéines du blé tendre se maintiennent à des niveaux corrects, bien qu'en retrait par rapport à 2013.

Les 5 critères de qualité des blés tendres (cf. définitions p.6) et leur positionnement en Île-de-France par rapport à la moyenne nationale sont les suivants en 2014 :

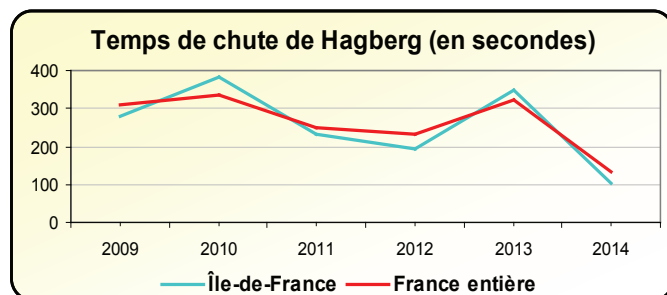
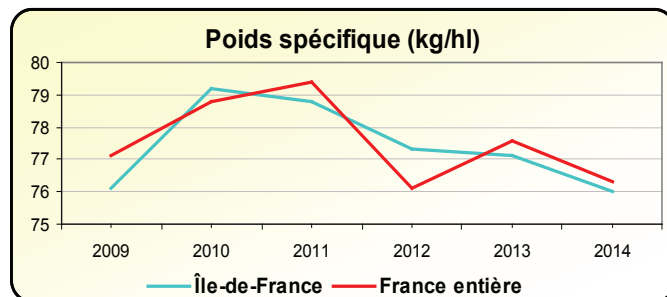
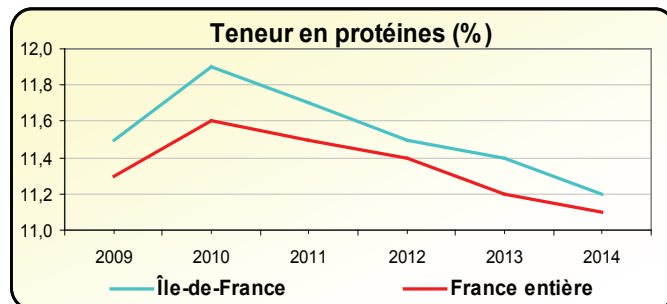
* **la teneur en protéines** : bien qu'en retrait par rapport à 2013, le taux moyen francilien (11,2 % en 2014) reste supérieur à la moyenne nationale depuis 2009.

* **le poids spécifique** : l'Île-de-France affiche un taux de 76 kg/hl en 2014, en retrait par rapport à 2013 et inférieur à la moyenne nationale.

* **le temps de chute de Hagberg** : à 104 secondes en Île-de-France en 2014, il est en forte chute par rapport à 2013 et est inférieur à la moyenne nationale (135 s).

* **le taux d'humidité** : les blés tendres franciliens, avec un taux de 12,8 % en 2014, se positionnent à un bon niveau et sont compatibles avec un niveau de conservation satisfaisant.

* **la force boulangère** : à 163 en Île-de-France en 2014 contre 165 au niveau national, elle est en baisse par rapport à 2013.



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Qualité du blé tendre en 2014 : position de l'Île-de-France par rapport à la moyenne nationale

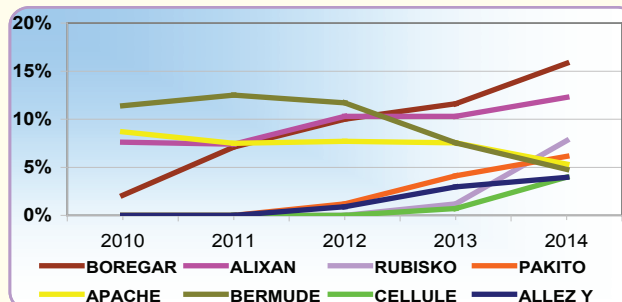
	Teneur en protéines (%)	Poids spécifique (kg/hl)	Indice de chute de Hagberg	Taux d'humidité (%)	Force boulangère (W)
Île-de-France	11,2	76,0	104	12,8	163
Rang de l'Île-de-France	11 ^e	14 ^e	17 ^e	16 ^e	15 ^e
France	11,1	76,3	135	13,8	165

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France (cf. annexe 2 p.9 ces mêmes critères pour toutes les régions métropolitaines)

Les huit variétés de blé tendre les plus semées en Île-de-France en 2014

En 2014, 8 variétés de blé tendre en Île-de-France représentent globalement 60 % des surfaces et la part de chacune d'entre elles se situe entre 4 et 16 % des surfaces plantées.

En tête, on trouve BOREGAR (16 %) suivie par ALIXAN (12 %). RUBISKO (8 %) s'est développée rapidement (+ 7 % en un an) et PAKITO (6 %) progresse régulièrement depuis trois ans. APACHE et BERMUDE (5 % chacune) sont en perte de vitesse depuis deux ans. CELLULE et ALLEZ Y (4 % chacune) progressent depuis deux ans.



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer (enquête répartition variétale)

Surfaces, rendements et productions des céréales et oléoprotéagineux en Île-de-France en 2014

Cultures	11 - Région Île-de-France								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2014			2014/2013 (%)			2014/moyenne 2009-2013 (%)		
Céréales, dont	365 040	86	31 530 845	- 0,1	+ 3,9	+ 4,3	+ 1,9	+ 5,8	+ 8,4
Blé tendre	239 230	86	20 624 080	+ 0,8	+ 2,6	+ 3,7	+ 1,3	+ 5,1	+ 6,7
Blé dur	2 430	70	170 930	- 31,5	+ 5,9	- 27,1	- 51,2	+ 8,5	- 46,8
Orge d'hiver	39 350	80	3 164 205	+ 11,3	+ 8,8	+ 21,8	+ 13,5	+ 7,0	+ 22,1
Orge de printemps	35 740	71	2 549 190	+ 0,8	+ 2,2	+ 3,4	- 1,8	+ 4,6	+ 3,2
Orges	75 090	76	5 713 395	+ 6,1	+ 6,3	+ 12,9	+ 5,7	+ 6,7	+ 12,9
Maïs grain	43 470	108	4 713 440	- 10,9	+ 10,9	- 0,8	+ 5,9	+ 8,5	+ 15,3
Avoine	2 540	65	165 100	- 2,1	+ 8,3	+ 6,1	+ 9,8	+ 3,1	+ 13,2
Seigle	365	65	23 725	+ 7,0	+ 0,0	+ 7,0	- 33,7	- 2,8	- 35,6
Triticale	1 445	65	93 925	+ 5,5	+ 0,0	+ 5,5	+ 5,1	+ 2,3	+ 7,5
Oléagineux, dont	80 640	39	3 172 095	- 0,1	+ 17,0	+ 17,9	+ 0,9	+ 4,9	+ 6,8
Colza	77 630	40	3 088 875	+ 1,0	+ 18,9	+ 19,5	+ 3,0	+ 6,2	+ 8,9
Tournesol	2 370	30	71 100	- 27,6	+ 3,4	- 25,1	- 37,1	- 4,3	- 39,9
Protéagineux, dont	20 055	40	804 110	- 2,7	- 1,1	- 3,6	- 30,7	- 10,0	- 37,4
Féveroles	13 875	39	543 050	+ 1,9	+ 4,6	+ 6,9	- 18,5	- 9,0	- 25,6
Pois	6 160	42	260 560	- 11,9	- 9,8	- 19,9	- 48,1	- 10,0	- 52,9
TOTAL COP	465 735	76	35 507 050	- 0,2	+ 5,4	+ 5,2	- 0,3	+ 6,7	+ 6,5

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle)

Sources des données de surfaces et de rendements des cultures en Île-de-France

* **Les surfaces 2014** proviennent de l'ASP (Agence de services et de paiement) et datent de novembre 2014. Elles correspondent aux surfaces déclarées par les exploitants agricoles de la région Île-de-France.

* **Les rendements 2014** sont issus principalement de l'enquête Terres labourables faite par le SRISE Île-de-France. Cette enquête nationale a concerné près de 400 exploitants en Île-de-France. Les autres sources utilisées sont l'enquête faite par FranceAgriMer Île-de-France auprès des opérateurs (coopératives agricoles et négociants) et l'enquête de conjoncture grandes cultures faite par le réseau d'enquêteurs du SRISE Île-de-France.

Définitions des critères de qualité du blé tendre

* **la teneur en protéines** : elle résulte de l'action combinée de la météorologie de l'année, du contexte agronomique de la parcelle ainsi que de la variété du blé. Les protéines sont le composant majeur du gluten, qui confère à la pâte ses propriétés d'extensibilité et de ténacité. 11 % à 12 % de protéines sont attendus pour la plupart des produits de la panification et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales type pain de mie.

* **le poids spécifique (PS)** : il correspond à la masse d'un hectolitre de grains, mesurée en kilogrammes. Il doit être au moins égal à 76 kg par hectolitre pour être conforme au niveau standard. Il est influencé par la variété du blé et par la météorologie durant le remplissage de l'épi.

* **le temps de chute de Hagberg** : il traduit la dégradation de l'amidon dans le grain et donne un aperçu du niveau de germination du grain. Exprimé en secondes, le seuil minimum requis pour un blé destiné à la meunerie est de 220 secondes. Des dérogations existent toutefois pour les blés ayant un temps de chute de Hagberg compris entre 180 et 220 mais qui satisfont aux tests de panification.

* **le taux d'humidité** : il doit généralement être compris entre 14,5 et 15 %. L'humidité du grain impacte la qualité du stockage et la conservation du grain.

* **la force boulangère (W)** : elle traduit l'aptitude des farines à s'hydrater, puis des pâtes à se développer, tout en gardant le gaz carbonique formé pendant la fermentation. On mesure la force boulangère à l'aide de l'alvéomètre Chopin par un travail de déformation de la pâte jusqu'à la rupture de la bulle.

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Driaaf)
Adresse : 18, Avenue Carnot F - 94234 Cachan
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
Tel : 01 41 24 17 00
Site internet :
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>
Courriel : rise-cachan.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr

Directrice : Marion ZALAY
Directrice de la publication : Sylvie DE SMEDT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA,
Fabienne LOMBARD
Composition : Annie KIRTHICHANDRA
Dépôt légal : à parution ISSN : En cours

ANNEXE I

Surfaces, rendements et productions des céréales et oléoprotéagineux en Île-de-France en 2014 - Données départementales -

Cultures	77 - Seine-et-Marne								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2014			2014/2013 (%)			2014/moyenne 2009-2013 (%)		
Céréales, dont	217 715	88	19 105 485	- 0,0	+ 5,8	+ 5,5	+ 2,5	+ 6,3	+ 8,6
Blé tendre	139 620	88	12 286 560	- 1,1	+ 4,8	+ 3,6	+ 0,3	+ 5,5	+ 5,9
Blé dur	730	75	54 750	- 34,5	+ 19,0	- 22,1	- 49,4	+ 18,8	- 39,9
Orge d'hiver	22 900	81	1 854 900	+ 9,9	+ 9,5	+ 20,3	+ 13,2	+ 7,7	+ 21,9
Orge de printemps	23 000	71	1 633 000	+ 7,0	+ 1,4	+ 8,6	- 1,0	+ 4,2	+ 3,2
Orges	45 900	76	3 487 900	+ 8,4	+ 5,6	+ 14,5	+ 5,6	+ 6,4	+ 12,4
Maïs grain	28 600	108	3 091 600	- 5,8	+ 10,3	+ 4,0	+ 10,9	+ 6,2	+ 17,9
Avoine	1 840	65	119 600	+ 4,2	+ 8,3	+ 12,9	+ 16,5	+ 0,8	+ 17,4
Seigle	255	65	16 575	+ 70,0	+ 0,0	+ 70,0	- 15,1	- 5,6	- 19,8
Triticale	550	65	35 750	+ 3,8	+ 0,0	+ 3,8	+ 6,6	- 3,0	+ 3,5
Oléagineux, dont	43 855	40	1 771 990	- 0,7	+ 18,9	+ 19,3	+ 0,3	+ 7,1	+ 8,5
Colza	41 900	41	1 717 900	+ 0,6	+ 20,6	+ 21,3	+ 3,6	+ 8,0	+ 11,9
Tournesol	1 550	30	46 500	- 29,9	+ 3,4	- 27,4	- 45,1	- 4,9	- 47,8
Protéagineux, dont	14 200	40	561 390	- 3,5	+ 2,7	- 2,1	- 29,9	- 10,5	- 38,0
Féveroles	11 670	39	455 130	+ 1,0	+ 5,4	+ 6,5	- 17,0	- 11,0	- 26,1
Pois	2 530	42	106 260	- 20,2	- 8,7	- 27,1	- 59,0	- 10,3	- 63,2
TOTAL COP	275 770	78	21 438 865	- 0,3	+ 6,6	+ 6,3	- 0,2	+ 6,8	+ 6,5

Cultures	78 - Yvelines								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2014			2014/2013 (%)			2014/moyenne 2009-2013 (%)		
Céréales, dont	55 860	84	4 690 865	+ 0,1	+ 2,5	+ 2,6	+ 0,9	+ 6,9	+ 7,8
Blé tendre	38 830	83	3 222 890	+ 7,9	+ 0,0	+ 7,9	+ 4,4	+ 5,7	+ 10,3
Blé dur	540	67	36 180	- 44,0	+ 0,0	- 44,0	- 57,4	+ 3,2	- 56,0
Orge d'hiver	7 500	79	592 500	+ 18,8	+ 9,7	+ 30,3	+ 8,2	+ 7,7	+ 16,4
Orge de printemps	2 680	72	192 960	- 33,7	+ 5,9	- 29,8	- 7,8	+ 8,0	- 0,4
Orges	10 180	77	785 460	- 1,7	+ 9,3	+ 7,6	+ 3,5	+ 7,8	+ 11,8
Maïs grain	5 470	108	591 760	- 27,9	+ 11,5	- 19,5	- 11,6	+ 13,4	+ 0,4
Avoine	340	65	22 100	- 19,0	+ 8,3	- 12,3	+ 0,8	+ 9,8	+ 10,7
Seigle	30	65	1 950	- 70,0	+ 0,0	- 70,0	- 74,7	+ 0,4	- 74,6
Triticale	435	65	28 275	+ 24,3	+ 0,0	+ 24,3	+ 9,3	+ 5,3	+ 15,1
Oléagineux, dont	15 835	38	599 380	+ 1,1	+ 15,5	+ 16,3	+ 1,9	+ 1,7	+ 3,3
Colza	15 620	38	593 560	+ 1,7	+ 15,2	+ 17,1	+ 3,0	+ 1,1	+ 4,2
Tournesol	150	30	4 500	- 41,2	+ 3,4	- 39,1	- 48,2	- 3,3	- 49,9
Protéagineux, dont	2 175	41	89 385	- 5,4	- 5,7	- 10,6	- 28,5	- 2,2	- 29,9
Féveroles	940	40	37 600	- 6,9	+ 2,6	- 4,5	- 40,0	+ 4,7	- 37,1
Pois	1 230	42	51 660	- 4,7	- 10,6	- 14,8	- 16,5	- 8,4	- 23,5
TOTAL COP	73 870	73	5 379 630	+ 0,2	+ 3,5	+ 3,7	- 0,1	+ 6,5	+ 6,4

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle)

ANNEXE I (suite)

Surfaces, rendements et productions des céréales et oléoprotéagineux en Île-de-France en 2014 - Données départementales -

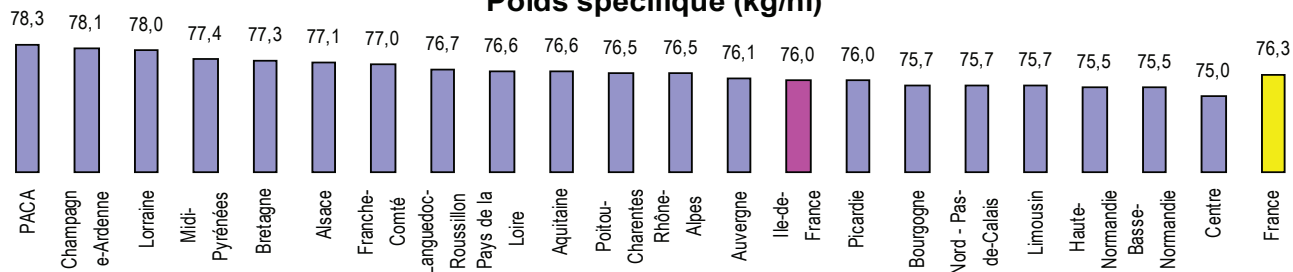
Cultures	91 - Essonne								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2014			2014/2013 (%)			2014/moyenne 2009-2013 (%)		
Céréales, dont	54 955	84	4 590 220	- 0,0	+ 5,2	+ 4,5	+ 1,5	+ 10,1	+ 11,1
Blé tendre	34 410	85	2 924 850	- 0,3	+ 2,4	+ 2,1	+ 1,3	+ 8,7	+ 10,2
Blé dur	1 150	69	79 350	- 20,7	+ 1,5	- 19,5	- 48,9	+ 5,9	- 45,9
Orge d'hiver	6 200	81	502 200	+ 9,3	+ 9,5	+ 19,7	+ 24,6	+ 8,8	+ 35,5
Orge de printemps	8 900	72	640 800	- 0,2	+ 4,3	+ 4,1	- 2,3	+ 6,4	+ 3,9
Orges	15 100	76	1 143 000	+ 3,5	+ 7,1	+ 10,4	+ 7,2	+ 8,5	+ 15,8
Maïs grain	3 510	112	393 920	- 1,7	+ 17,8	+ 16,0	+ 18,5	+ 14,0	+ 35,4
Avoine	130	65	8 450	- 23,5	+ 8,3	- 17,2	- 29,0	+ 9,6	- 22,2
Seigle	80	65	5 200	- 11,1	+ 0,0	- 11,1	- 36,7	+ 1,0	- 36,1
Triticale	430	65	27 950	- 6,5	+ 0,0	- 6,5	+ 2,3	+ 6,5	+ 9,0
Oléagineux, dont	13 960	38	535 710	- 0,4	+ 16,5	+ 17,2	+ 0,4	+ 5,1	+ 6,6
Colza	13 160	39	513 240	+ 0,6	+ 18,2	+ 18,9	- 0,0	+ 6,5	+ 6,5
Tournesol	660	30	19 800	- 13,2	+ 3,4	- 10,2	+ 13,7	- 1,7	+ 11,8
Protéagineux, dont	2 370	42	99 065	+ 0,4	- 8,1	- 8,1	- 33,2	- 7,7	- 38,6
Féveroles	515	38	19 570	+ 43,1	- 2,6	+ 39,4	+ 12,4	+ 3,8	+ 16,6
Pois	1 840	43	79 120	- 7,5	- 8,5	- 15,4	- 40,3	- 8,2	- 45,2
TOTAL COP	71 285	73	5 224 995	- 0,1	+ 5,5	+ 5,4	- 0,4	+ 9,4	+ 9,0

Cultures	95 - Val-d'Oise								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2014			2014/2013 (%)			2014/moyenne 2009-2013 (%)		
Céréales, dont	35 465	86	3 055 605	- 0,3	+ 0,2	+ 0,1	+ 1,3	+ 2,6	+ 4,1
Blé tendre	25 520	83	2 118 160	+ 3,6	- 2,4	+ 1,1	+ 1,9	+ 0,1	+ 2,0
Blé dur	10	65	650	- 33,3	+ 3,2	- 31,2	- 45,1	- 5,3	- 48,0
Orge d'hiver	2 715	78	211 770	+ 9,0	+ 8,3	+ 18,1	+ 9,5	+ 4,0	+ 13,9
Orge de printemps	1 080	71	76 680	+ 14,3	+ 2,9	+ 17,6	- 0,4	+ 5,3	+ 4,9
Orges	3 795	76	288 450	+ 10,5	+ 6,8	+ 18,0	+ 6,5	+ 4,5	+ 11,3
Maïs grain	5 815	108	628 020	- 18,3	+ 11,3	- 9,1	- 3,4	+ 13,0	+ 9,2
Avoine	225	65	14 625	- 4,3	+ 8,3	+ 3,7	+ 8,0	+ 5,6	+ 14,0
Seigle									
Triticale	30	65	1 950	+ 0,0	+ 0,0	+ 0,0	- 24,2	+ 3,3	- 21,7
Oléagineux, dont	6 780	38	256 960	+ 1,5	+ 12,1	+ 13,5	+ 3,6	+ 0,4	+ 3,8
Colza	6 740	38	256 120	+ 2,1	+ 11,8	+ 14,1	+ 5,4	- 0,3	+ 5,1
Tournesol	10	30	300	- 80,0	+ 3,4	- 79,3	- 87,2	- 5,7	- 88,0
Protéagineux, dont	1 310	41	54 270	+ 5,6	- 3,5	+ 3,0	- 35,7	- 5,6	- 38,6
Féveroles	750	41	30 750	+ 7,1	+ 5,1	+ 12,6	- 17,6	+ 2,9	- 15,2
Pois	560	42	23 520	+ 3,7	- 10,6	- 7,3	- 50,1	- 9,5	- 54,9
TOTAL COP	43 555	77	3 366 835	+ 0,2	+ 0,9	+ 1,1	- 0,1	+ 3,0	+ 2,9

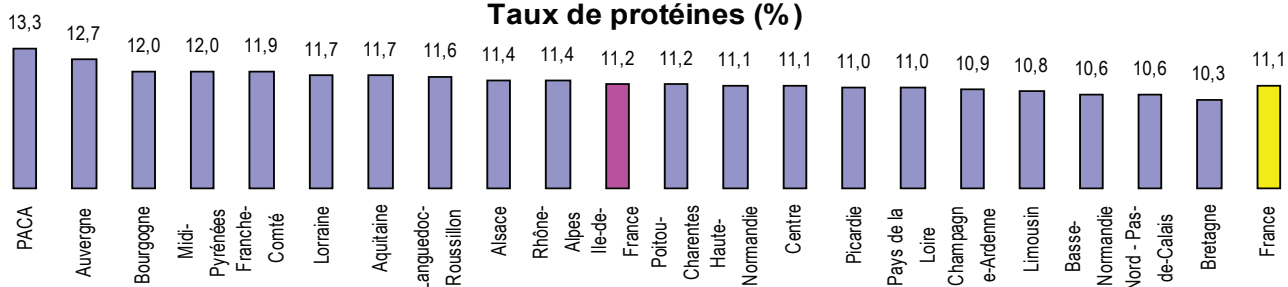
Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle)

ANNEXE II Qualité du blé tendre en 2014

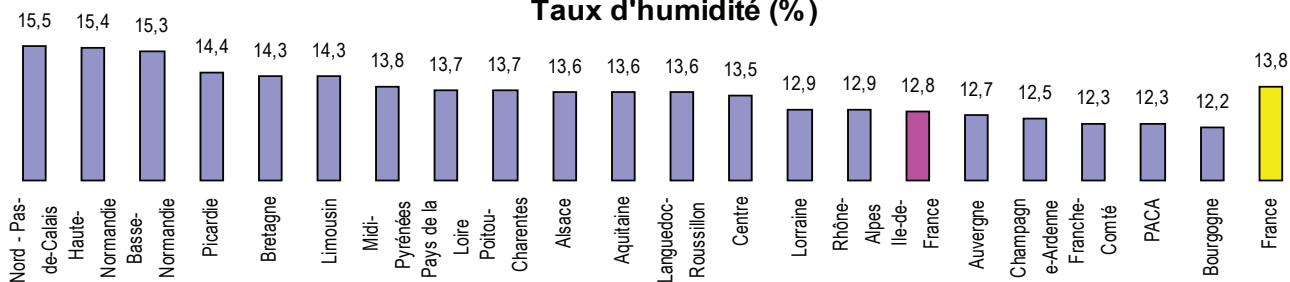
Poids spécifique (kg/hl)



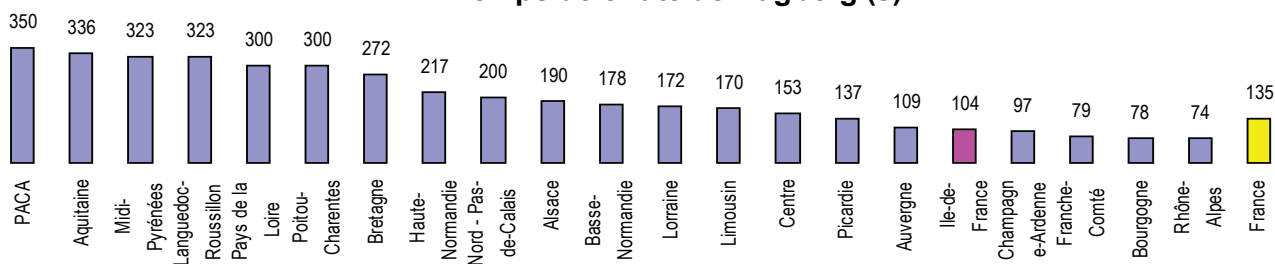
Taux de protéines (%)



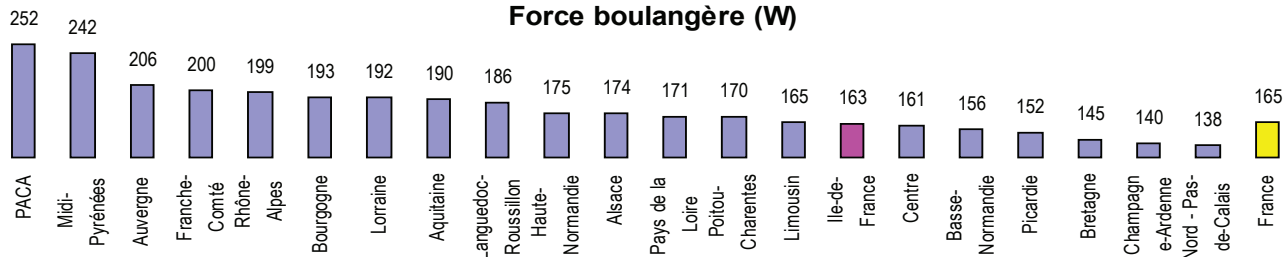
Taux d'humidité (%)



Temps de chute de Hagberg (s)



Force boulangère (W)



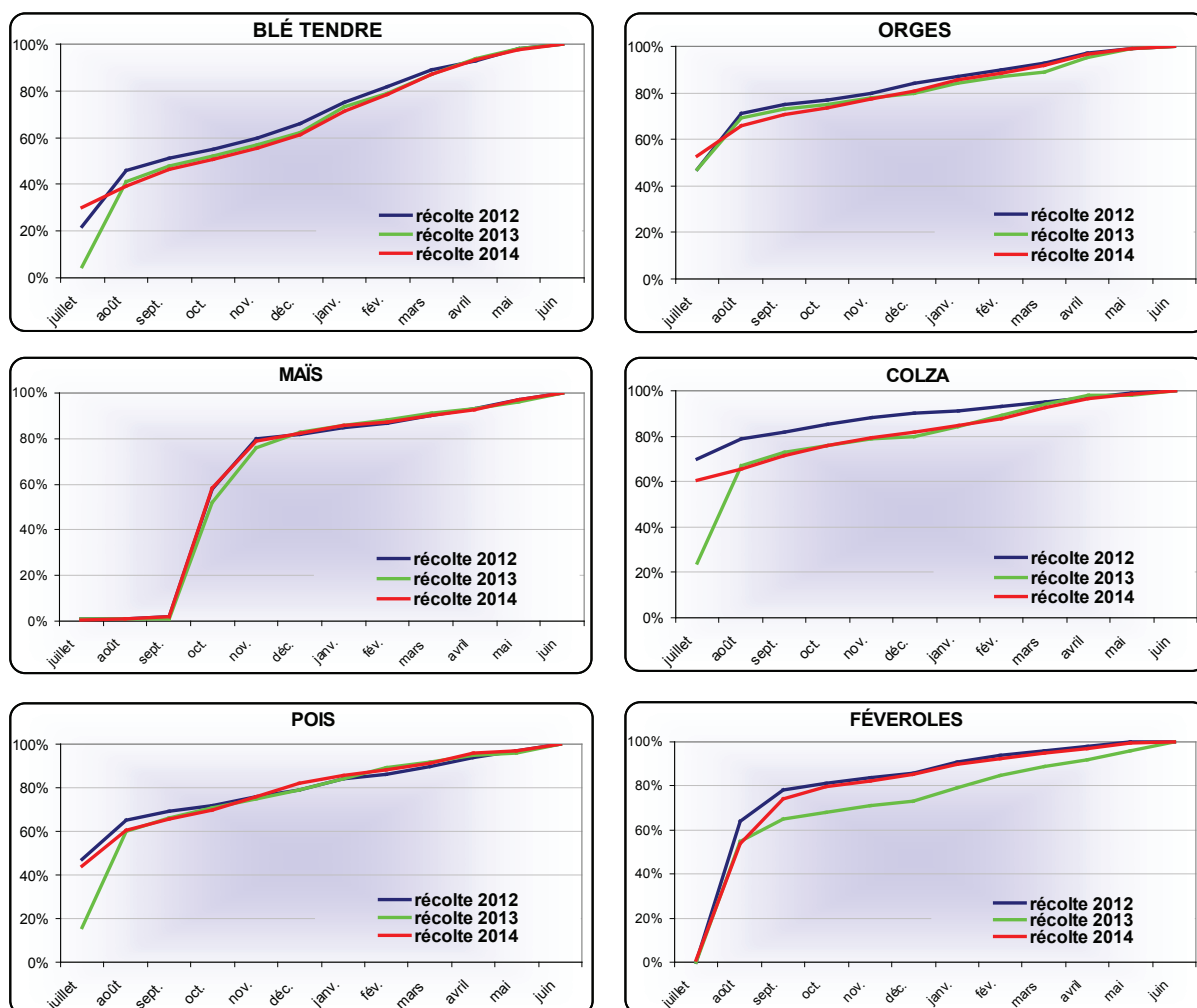
Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer
* PACA : Provence-Alpes-Côte d'Azur

ANNEXE III Collecte de la récolte 2014 en Île-de-France (cumul au 30 juin 2015)

Produits (en tonnes)	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Île-de-France
Blé tendre	1 169 267	275 577	276 762	165 640	1 887 246
Orge	324 877	63 798	102 012	23 357	514 044
Maïs	306 451	42 596	34 416	49 179	432 642
Blé dur	4 531	2 053	6 517	0	13 101
Avoine	8 774	1 188	351	262	10 575
Triticale	1 726	883	1 842	13	4 464
Seigle	1 253	9	264	0	1 526
Total des céréales	1 816 879	386 104	422 164	238 451	2 863 598
Colza	169 495	50 731	54 034	23 978	298 238
Tournesol	4 363	517	1 557	8	6 445
Total des oléagineux	173 858	51 248	55 591	23 986	304 683
Fèverole	40 753	3 177	651	2 617	47 198
Pois	8 904	3 447	7 088	1 713	21 152
Total des protéagineux	49 657	6 624	7 739	4 330	68 350
TOTAL	2 040 394	443 976	485 494	266 767	3 236 631

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer

Comparaison des rythmes de collecte pour les trois dernières campagnes

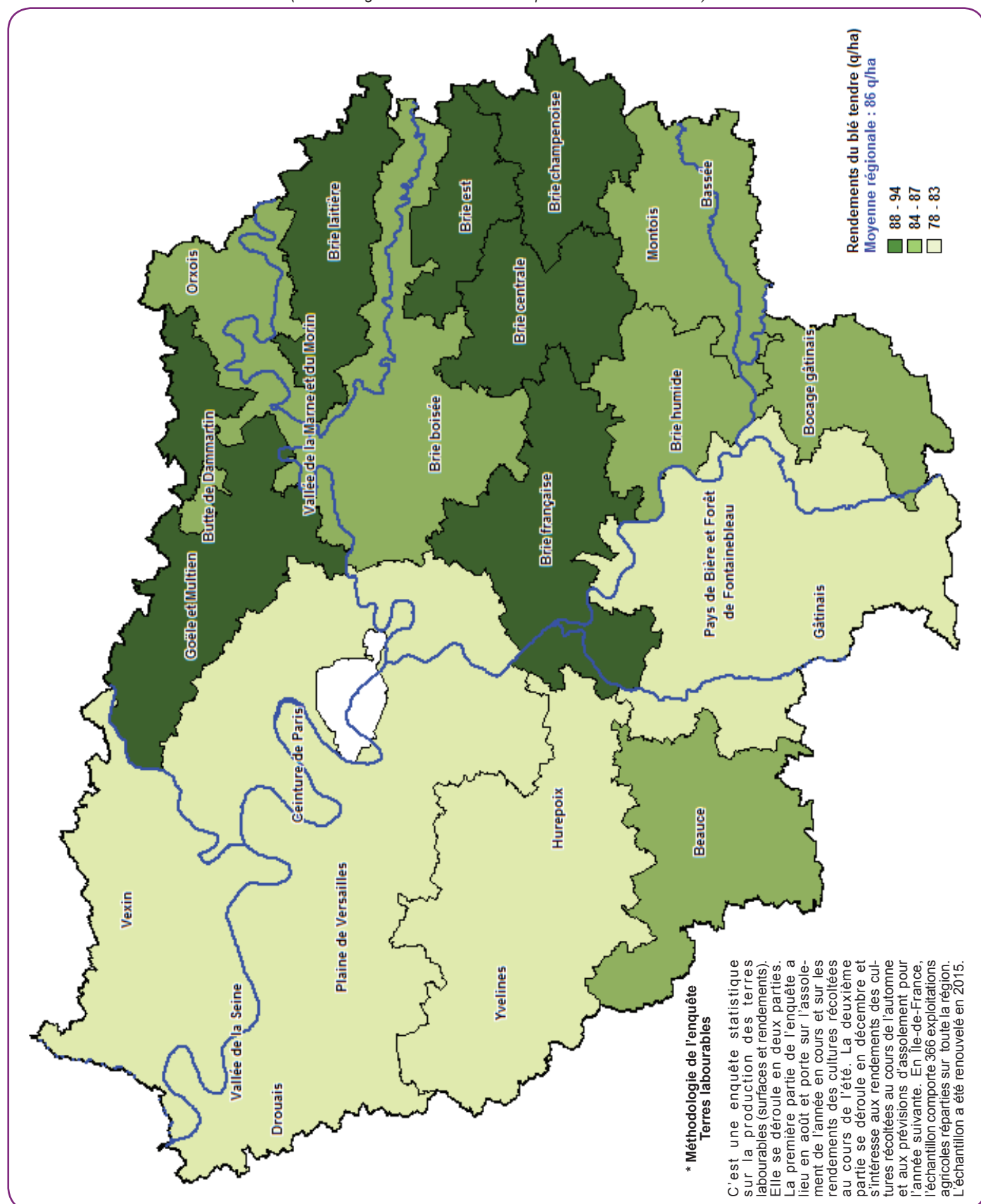


Sources : Agreste Ile-de-France, FranceAgriMer

ANNEXE IV

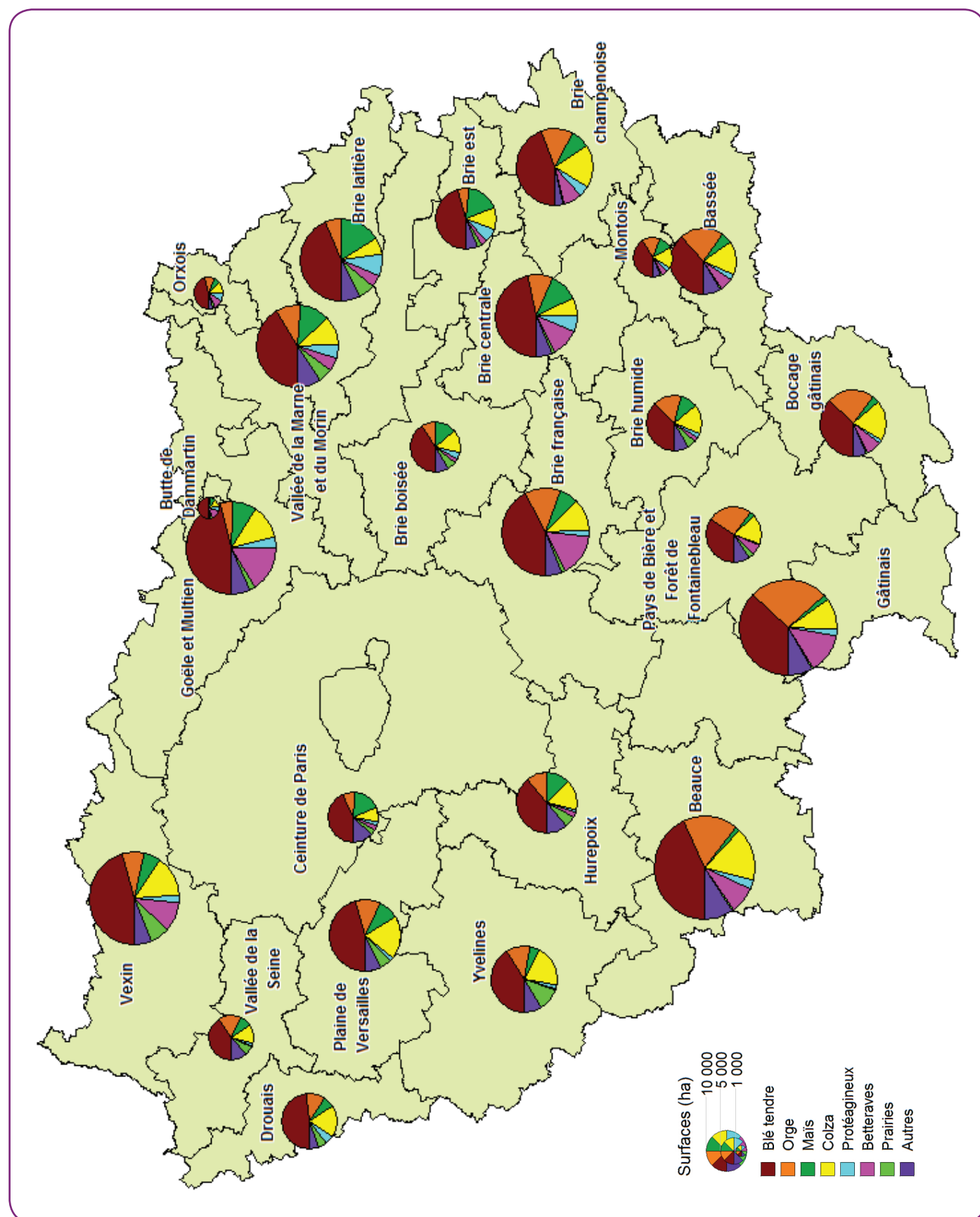
Rendements du blé tendre par région agricole (ou regroupement de régions agricoles) en Île-de-France en 2014

(Source : Agreste Île-de-France - enquête Terres labourables*)



Sources : Agreste Île-de-France (enquête Terres labourables), BDCarto@IGN

ANNEXE V Assolement par région agricole en Île-de-France en 2014



Sources : Agreste Île-de-France, ASP, BDCarto®IGN